

# 800 ans de Noël du GRECCIO



“Je veux Le voir  
de mes yeux  
de chair”

*Vita Prima, Fr. Thomas de Celano  
premier biographe de saint François*

[www.franciscains.fr](http://www.franciscains.fr)

En janvier 2023, Fr. Massimo Fusarelli, Ministre général des frères mineurs, s'est rendu au sanctuaire de Greccio pour faire mémoire de ce centenaire franciscain.



## Vous avez dit “GRECCIO” ?

Le Sanctuaire de l'**Ermitage de Greccio** est l'un des quatre sanctuaires érigés par saint François dans la Vallée de Rieti, en Italie.

# Greccio nous redit l'aujourd'hui de Dieu



*Que le Seigneur vous donne sa paix !*

De 2023 à 2026, nous aurons la joie de célébrer, en Famille franciscaine et avec l'Église, plusieurs centenaires dont celui de la mort de notre Père saint François d'Assise, le 3 octobre 1226.

En cette fin d'année, nous faisons mémoire du 8ème centenaire du Noël de Greccio. Certains pourraient avoir la tentation de s'arrêter uniquement au souvenir de la crèche vivante mais pour nous, il s'agit d'abord d'une invitation à **nous émerveiller de l'amour et de la bonté de Dieu pour notre humanité.**

En cette nuit de Noël 1223, saint François s'exclamait : *"Je veux évoquer le souvenir de l'Enfant qui naquit à Bethléem. **Je veux le voir, de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin, entre un bœuf et un âne.**"* Frère Thomas de Celano, premier biographe de François poursuit : *"**Greccio était devenu un nouveau Bethléem.**"*

En élaborant la crèche vivante et en célébrant l'Eucharistie dans une grotte, **François a aidé ses contemporains à plonger avec tous leurs sens et leur être dans le mystère de la Nativité. Il a su leur faire toucher du doigt le mystère de Dieu fait homme, devenu notre frère.** *"L'Enfant-Jésus était, de fait, endormi dans l'oubli au fond de bien des cœurs"* décrit Celano.

800 ans plus tard, entendons-nous le cri de l'Enfant-Jésus qui veut vivre en nous et se donner à nos frères et à nos sœurs à travers nous ? *"C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ."* (Eloi Leclerc, Sagesse d'un pauvre).

Avec mes frères de France et de Belgique, je vous souhaite un Noël fraternel !

Frère Michel Laloux, OFM  
Ministre provincial





I. P. S. ROMA 1974

T. MELE INC.

©Dragan Ilic - Alamy

## Petite histoire de la crèche

*Saint François, « inventeur » de la crèche ? Si l'histoire ne le dit pas, le Poverello a néanmoins largement contribué à en répandre la dévotion. Fr. François Comparat revient sur l'histoire de cette scène de la Nativité telle qu'elle est traditionnellement représentée aujourd'hui.*

En ce qui concerne la dévotion à la crèche, François n'invente rien mais imite avec une dimension très humaine et un prolongement eucharistique, une réflexion initiée par saint Bernard de Clairvaux un siècle plus tôt, sur l'importance de la Nativité. Dans l'Église occidentale de l'époque, la crèche de Bethléem n'était pas oubliée mais passait au second plan, après le sens de la Croix et de la résurrection. Il faut dire que l'Église médiévale était féodale et puissante et, célébrant un Christ glorieux et souverain, elle en tirait de l'influence.

**Le point de départ de l'admiration de François pour la nativité est au contraire l'humilité de Dieu et son amour inconditionnel pour la condition humaine.** François aime l'aspect concret de la nativité, la simplicité d'un amour se donnant pour tous.

Cette admiration, il va l'incarner à Greccio, petit village dans la vallée de Rieti. **François a voulu revivre la messe de la nuit de Noël dans une étable et c'est cela qui est passé à la postérité.** Ce fameux Noël de 1223, le frère Thomas de Celano nous en a conservé la description dans la vie de saint François qu'il rédige en 1232, c'est-à-dire six ans après la mort du Poverello et 9 ans après l'évènement qui nous intéresse, donc en un temps où vivaient encore de nombreux témoins des faits rapportés.

Le récit donne nettement l'impression que pour le biographe, cette célébration était nouvelle : « *L'Enfant Jésus était oublié dans les cœurs de beaucoup ; François le ressuscita* » (1 C 30, 86). L'année suivante, les habitants de Greccio ayant raconté avec admiration les merveilles de cette belle nuit de Noël, un peu partout on se mit à reconstituer, dans des grottes ou des étables, la scène touchante de la naissance de Jésus.



Fresque par Sieger Koder dans la chapelle Saint-François à Ellwangen, Allemagne

## DES CRÈCHES DANS LES ÉGLISES...

C'est dans ce Moyen-Âge bouillonnant que les crèches dans les églises se généralisent et inspirent certains jeux liturgiques car elle est facile à mettre en scène avec tous ces personnages qui vont et viennent avec des animaux, dans un décor favorisant l'imagination.

Quant aux « jeux » joués jusqu'alors devant l'autel, ils émigrent hors de l'église et se jouent sur les parvis qui s'y prêtent mieux. C'est là qu'apparaît le sapin, image de la vie en plein hiver et qui symbolise l'arbre du paradis, avec les boules rouges pour représenter le fruit de la tentation accolées à des boules blanches signifiant l'hostie corps du Christ venant réparer la faute originelle, et des bougies symbolisant la lumière de la résurrection.

**Dès le 15ème siècle des crèches stables font leur apparition dans les églises.** On notera que plusieurs de ces églises appartiennent aux dominicains, dévoilant la part importante que l'ordre des Prêcheurs eût dans l'extension de la dévotion à la crèche. En 1414, une Anglaise, Marguerite Kemp, revient d'un pèlerinage aux Lieux saints en compagnie de deux franciscains. Elle rapporte une figurine de l'Enfant Jésus qui fut l'objet d'une très grande vénération, surtout en Italie. Ces figurines se multipliant, on prend l'habitude de déposer l'enfant dans la crèche lors de la nuit de Noël.

## ...AUX CRÈCHES DOMESTIQUES

Puis les crèches sortent des églises **à partir du 17ème siècle** et entrent, même si c'est encore d'une manière très sélective, **dans les demeures particulières** et se développent tout particulièrement dans les demeures aristocratiques du Royaume de Naples.

En France avec la Révolution, ne pouvant plus se recueillir devant les crèches de leurs églises, les fidèles s'attachent à les reproduire dans des dimensions adaptées à leurs maisons : les personnages sont modelés très souvent avec de la mie de pain, puis avec de la glaise. C'est alors que se développe la crèche provençale, plus rustique et plus populaire que la napolitaine. En Provence, ces « petits saints » (par opposition aux grandes statues des saints des églises) furent nommés « santouns ». Après la Révolution, l'usage demeura de faire la crèche chez soi.

Au cours du 19ème siècle, les bourgeoisies européennes vont s'emparer de cette fête, en faire l'occasion ritualisée du grand rassemblement annuel familial. Les générations se rassemblent, un jouet est offert comme cadeau, le sapin devient quasiment obligatoire.



# Une indulgence accordée pour le centenaire

Le 4 octobre 2023, les ministres généraux de la Famille franciscaine annonçaient qu'à l'occasion de la célébration du huitième centenaire de Greccio, une indulgence plénière avait été accordée pour la période du **8 décembre au 2 février 2024.**

## Indulgence, mode d'emploi :

- Visiter une église franciscaine ([www.franciscains.fr/nos-fraternites](http://www.franciscains.fr/nos-fraternites)),
- Recevoir le sacrement du pardon (dans les jours qui précèdent ou qui suivent la démarche d'indulgence),
- Participer à la Messe en recevant la communion,
- Prier en communion avec les intentions mensuelles du Pape :

**En décembre 2023 :** « Pour les personnes en situation de handicap. Prions afin que les personnes en situation de handicap bénéficient de l'attention de la société et que les institutions promeuvent des programmes d'inclusion pour leur participation active ».

**En janvier 2024 :** « Pour le don de la diversité au sein de l'Église. Prions pour que l'Esprit nous aide à reconnaître les divers charismes dans la communauté chrétienne et à découvrir la richesse des différentes traditions rituelles au sein de l'Église catholique ».

**En février 2024 :** « Pour les malades en phase terminale. Prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité. »

- Réciter le Credo, le Notre-Père, un Je vous salue Marie.



Pour mieux comprendre le sens de l'indulgence, retrouvez l'article de Fr. Frédéric-Marie Le Méhauté, théologien : *"Fallait-il dépoussiérer l'indulgence ?"* dans le dernier numéro de notre revue *En frères*.



## Connaissez-vous notre revue provinciale “En frères” ?

Le dernier numéro de décembre 2023 consacre un dossier en lien avec le 800ème anniversaire de Greccio intitulé : **“La fragilité : chemin de Dieu, chemin de l’homme.”**

Numéro gratuit dans nos couvents franciscains et en téléchargement sur [www.franciscains.fr](http://www.franciscains.fr)

## Émission RADIO MARIA

Vendredi 15 décembre 2023, retrouvez Fr. Michel Laloux au micro de Radio Maria pour une émission sur le thème de **l’Incarnation chez saint François.**

Rendez-vous à 17h sur les ondes ou sur notre site internet, rubrique “Dans les médias”.



## Jeune public

Dans cette nouvelle édition, découvrez **l’histoire de la première crèche de Noël, racontée pour les enfants.** Une belle idée de cadeau !

*Le Noël de François d’Assise*, Éloi Leclerc et Clémence Meynet, Éditions Premières Parties, octobre 2022, 38 p., 12,90€

Tu es notre espérance,  
tu es notre foi,  
tu es notre amour,  
tu es notre grande douceur.”

